scouvert des vélocipèdes, des instruments de et des appareils photographiques volés, nouvé aussi des flacons d'acide prussique, d'acide et d'acide sulfarique, ainsi que des accumuls

parques.

2xx maifaiteurs sont donc bien des anarchistes.

Un Maracillais expuisé d'Italié, 29 décembre. — On annonce que M. Bonis, de e, a été expuisé d'Aluie. Il est accusé d'avort M. Cavalotti des documents sur l'affaire Coracé.

éralliment de trains en Espagae Tués et blessés Tude et blessés id, 29 décembre. — La train de marchandises a é sur la ligne de Tudella à Bithao. scoldent s'est produit par suite de l'explosion de la sère de la machine. wécanicien et le chauffour ont élé tude; quelques uss ont été blessées. La machine et les wagons ont se endomment.

ioaillia, uit personnes ont été blessées. Un envoyé spécial du Taar au Váticau me, ?odécembre. — Le prince Lobanoff est arrivé n à Rome pour notifier au Pape l'avènement du ts las !!.

sida a kome pour notifier au Pape l'avénement du tsar olas il.

Un drame allemand

Ur père qui tue ses quatre cafants
arisrule, 30 décembre. — Un drame affreux vieut de ria consternation dans le vilisge de Durlach, dans le nd-duché de Bade.

endant que les habitants célébraient joyeuscment la de Noil, le vannier Peter Beck s'est introduit dans tentribre où dérmaient ses quatre enfants, et, froidenit, les a trés à coupe de revolver. Ce crime horrible mis, ce père dénaturé s'est fait sauter la cervelle.

a sent membre de la famille a échappé à la rage de sétain: la forme Beck, enfermés par son mari dans chambre adjacente; au brait des délouations, elle a le par la feuite.

de par la feuite.

a cenfulé a vois accadevres : la fille, âgée de sept ans, at et a succombé au bout de quelques instants.

a cenfulté a été le mobile du crime. Dans la matinés, k avat aujoint à sa fémme de se rendre a Mannier ir réclamér de l'argent à sa mère. Il l'avait meuacée, le cas de lei revieudrait les mains vides, de mesere toute le famille.

es affattes de chantage. — Une nouvelle affair-Paris, 20 décembre. — On a sefin l'explication de l'ex-édition mystérieuse entreprise hier par M. Clément.com issaires aux délégations judiciaires. Une perquisition a été opérée par nu chez M. Jule alou, rue de Miromesani, 55, et cetté d'Antin, 1, chevalte la Légion d'honneur, ancien receveur général, frere l'aucien député de Dunkerque. C'est à la suite d'une plante déposée par Miné la prin 288 de Bauffremont-Courtenay que cette perquisition : lé opérée.

de l'aucien députe de Dunkerque.

C'est à la suite d'une plante déposée par Mué la princesse de Baulfremont-Courtenay que cette perquisition a tée opérée.

Inutiliement, nous avous essayé de voir ce maitin Mine de Bauffremont-Courtenay; au palais, ou ne veut rien dire non plus. Nous crojous ecpendant savoir qu'il y aura sous peu du nouveau.

Réanton du Consell des ministres en partie décentre. Les ministres es sont réunis comain à l'Etysée sous la présidence de M. Caslmit-Périer.

M. Félix Faure, ministre de la marine, a fait signer un décret relatif à l'engagement et à l'incorporation des volontaires de la Réanton dans tes troupes coloniales pour la durée de la Réanton dans tes troupes coloniales pour la durée de la Réanton dans tes troupes coloniales pour la durée de la Réanton dans les troupes coloniales pour la durée de la Réanton dans les troupes coloniales pour la durée de la Réanton dans les troupes coloniales pour la durée de la Réanton dans les troupes coloniales pour la durée de la Réanton difficer de la Légion d'honneur, MM. Alexandre Dumas, Decrais, ancien ambassadeur de l'amiral Réuneur et au genéral Belree de l'Isle.

Sont promes dans l'ordre de la Légion d'honneur, au grade de commandeur : M. le confre-a l'amiral Reuneur et au genéral Belree de l'Isle.

Sont promes dans l'ordre de la Légion d'honneur, au grade de commandeur : M. le confre-a n'en grade de commandeur : M. le confre-a n'en grade de commandeur : M. le confre-a n'en grade d'officier : MM. les capitaines de frégate Char-

le premier. — Il est créé pour récompenser les service u commerce et à l'industrie un ordre denommé : ordr i Industriel et commercial. L. — Cet ordre aura les inémes statuts que le Mérit La foune de l'imagne et du ruban seront déterminé

ar un reglement ...

Le général Tchertkoff
Paris, 29 décembre. — M. Leygues, ministre de l'ins
reglement de l'ins
solie que l'ambassadeur extraordinaire du Isar lui avai
solie que l'ambassadeur extraordinaire du Isar lui avai

traction publique, a rendu bier au général Tchertkoff la visite que l'ambassadeur extraordinaire du tast nu avait faite il y a deux jours. Au cours de cette entrevue qui a été très cordiale, le ministre a rennis au général la rosette d'officier de l'instruction publique et, au comie Shouvaloff, officier d'ordonnance du genéral, les palmes d'officier d'acadèmie.

Deux fères déconstitution de l'ambassa d'officier d'acadèmie.

Paris, 20 décembre. — Le contrôleur général de l'administration de l'armée, M. Martlinie, vient d'avoir une satisfaction assez rare : ses deux fils out été décorés le même jour par décret insére hier à l'afficier.

Le capitaine Pari Martlinie qui a passe près de cinq ans à Tanamarieve au Martlinie qui a passe près de cinq ans à Tanamarieve au Martlinie, son fèrer, détaché depuis près de très ans au Soudan, est également décoré pour faits de guerre.

Le lieutenant Albert Martlinie, son fèrer, détaché depuis faits de guerre.

Le lieutenant Albert Martlinie, son fèrer, détaché de puis faits de guerre.

Le lieutenant Albert Martlinie, son fèrer, detaché de puis faits de guerre.

Le lieutenant Albert Martlinie, son fèrer, detaché de puis faits de guerre.

Le lieutenant Albert Martlinie, son fèrer, detaché de puis faits de guerre.

Le lieutenant Albert Martlinie, son fèrer, detaché, de la prins grecondité a l'attaque de Guelcha, le 9 février det, et a prins grecondité a l'attaque de Guelcha, le 9 février levier, de la ux combats de Sienko et de Kona, les 22 et 23 l'evrier.

Le leutenant de l'armée, de l'aux combats de Sienko et de Kona, les 22 et 23 l'evrier.

Le leutenant de l'armée de Guelcha, le 9 février levrier.

La police de Londres de faire publier le compte

## LE MONT-DE-PIÉTÉ

La brochure de M. Dubois dont nous continuons l'analyse, est écrite dans une pensée toute de charité; elle soulève le voile qui recouvre certaines misères. Elle nous montre, parmi les cilents du Mont-de-Pléié. l'ouvrier madade, à qui répugne l'hôpital ; le petit établi qui lutte contre la concurrence, qui fait de vains efforts pour se procurer à bas prix les matières premières dont il a besoin. — A celui-ci le Mont-de-Pléié offirira cette ressource, mais au prix de quels sacrifices! — De part ot d'autre, le pain de la famille n'est pas mieux assuré, ni la misère moins grande. La crise peut se manifester par des signes extérieurs différents. Noilà tout.

Vienneut ensuate les « Semainiers » ou emprunteurs qui ont la manie d'engager et de dégager chaque semaine les mêmes objets. Le Mont-de-Pieté et pour ceux-ci la « garde robe du pavere, « horrible expression dans sa simplicité. Or, nous dit l'auteur, on ose à poine dire ce que coûte aux malheureux réduits à cette extrémité la ressource non moins triste du Mont-de-Pieté. Leurs gages sont d'ordinaire de 1 fr. 50 à 3 francs. L'intérêt du prêt et les frais de commission, répétés de semaine en semaine, s'ôlèvent ensemble à plus de 200 0/0, c'est-à dire qu'un semainier paie chaque année en intérêts et frais plus de 6 francs pour un gage d'une valeur de 3 francs! Enfin, notons une dernière classe à laquelle les Monts-de-Pieté, mieux organises, pourraient offir des avantages sérieux, la classe des petits marchands, aussi intéressante par le nombre que par le courage et la moralité de ceux qui la composent.

M. Dubois nous explique que le petit commerçant a peur de la banque avec son cortège de gêne, d'huissier, de protét. A côté du mai li nous donne le remêde : Nous sommes convaincus qu'un meilleur système d'organisation des Monts-de-Pieté pourrait, noures d'incalculables avantages et lu procevant pus par le promère ces parfois frappé à l'improviste.

Après avoir montré les raisons très soiides des partisans des Monts-de-Pièté, il ajoute : "Toutefois, donne le produit de

raux de ces établissements, souvent très variables d'une localité à l'autre, sans qu'on puisse au juste en expliquer la cause ni la justifier."

Efforcons-nous donc de faire disparaitre ces anomalies, simplifions les rouages administratifs quand par leur complication ils absorbent la majeure partie des produits, N'est-ce pas la d'aileurs une nécessité imposée à ces établissements?

Dès que vous avez la prétention d'exercer la bientaisance, exercez la tout entière. Ne faites pas acheter le secours présent par un désespoir à venir. Soulagez la misère physique, mais ne donnez pas en échange la souffrance de l'âme ». Ces paroles, empruntées à un littérateur contemporain, dit M. Dubois, expriment bien notre pensée et renferment en elles-mêmes le système sur lequel nous désirons nous appuyer et baser notre argumentation touchant les réformes à introduire dans l'administration des établissements qui nous occupent. L'auteur demande avant tout que les frais gon-raux soient abaissés, que le nombreux personnel des bureaux de Mont-de-Pièté soit remplacé par un agent responsable faisant fonction de directeur et de caissier, auquel seraient adjoints les employés nécessaires à la prisée. Cette prisée, qui n'est après tout qu'une affaire de tact et de mesure avec laquelle un employé intelligent s'est vite familiarisé.

Comment réduire ce personnel Par le retrait d'emplois devenant vacants, ce qui aurait l'avantage de sauvegarder les titulaires et de se produire tout naturellement et sans socousses. Ceci est un moyen, d'autres sont possibles. Peu importe d'ailleurs le moyen si l'on atteint le résultat cherché. Neus sommes persuadés qu'une sage réduction dans le personnel n'amènerait aucun trouble dans le service.

Puis it faudrait, "aioute encore M. Dubois, s'éc-

sommes persuadés qu'une sage réduction dans le personnel n'amèneralt aucun trouble dans le service.

Puis i, faudrait, 'aioute encore M. Dubois, s'efforcer de réduire le taux de l'intérêt et ne se reposer qu'après avoir assuré aux pauvres le prêt "gratuté sur gage "qui a ét le but moralisateur de l'institution, Comment arriver à ce but? Voici ce que M. Dubois propose : — Que la vente des objeits laissés, non retirés après un an, que le "boni» soit laissé aux Monts-de-Piété, que ceux-ci forment avec ces sommes annuelles un fonds dotal, un fonds de roulement; que les cautionnements, en numéraire, des receveurs d'hôpitaux et autres établissements de charité, soient versés dans leur caisse, à charge par les Monts-de-Piété, suivant l'usage, de leur payer un intérêt annuel de 3 010. De cette façon ces établissements, n'étant plus placés sous le coup du remboursement immédiat d'une partie de leurs fonds de roulement, n'auraient plus à craindre l'altération du jeu de leurs opérations journalières ; qu'enfin, ils soient en droit d'accepter dons et legs.

L'auteur nous dit que certains de ces établissements versent leurs bénéfices soit aux Hospices, soit aux Bureaux de bienfaisance. N'est-il pas curieux, fait-il remarquer, qu'on prenne tâche de dépouiller d'une nain le pauvre, pour enrichir de l'autre des établissements de charité, dont les ressources peuvent être immenses? M. Dubois souhaite encore que les villes consentent à faire quelques sacrifices en faveur des Monts-de-Piété, en leur foumissant les locaux nécessaires. En résumé, pour en revenir à la pensée du fondateur, nous demandons, dit M. Dubois : la réduction du taux de l'intéret sur gage, suivant les ressources des Monts-de-Piété.

obligation. Alors seulement on en reviendrait à l'idée pre-tère, à la peusée chrétienne et évangélique du noine fondateur de l'institution des Monts-de-Piété.

Parmi les mille objets que la mode désigne Pour être offerts en dons au premier jour de l'an Le plus apprécié, celui que chaeun guspec, C'est l'aimable Congo, ce savon œxceltent. M™ Argus, au savonnier Victor Vaissier

# CHRONIQUE LOCALE

### BOUBAIX

Les « anciens sous-officiers français ». — C'est aujourd'hui, c'imanche, à deux heures et demie de l'après-midi, que se reunissent, en un hanquet, dans leur nouveau local, à l'hôtel du Grand Cerf, rue du

reau.

Il va sans dire que les questons politiques et rel
gieuses sont interdites dans uue telle assemblée. E
cas d'infraction, la peine est rigoureuse: c'est l'exclusion I

clusion!
Une telle société offre donc toutes les garantie voulues d'honneur et de patriotisme, Elle a d'ailleur pour devise, ladevise de notre armée: Honneur et Patrie!

pour devise, ladevise de notre armée : Honneur et Patrie !

Et, maintenant, quel est son but !

Raviver les sentiments de confraternité qui unissent ses membres, et faciliter à ceux-ci le moyen de sour-aiden. Ce luit, n'est-il pas vrai, est amical et phitantropique au plus haut degré.

La société des Anciens sous-officiers français s'engage, en outre, dans les limites du possible, à venir en aide à ceux de ses membres, momentanement dans la gêne, en leur procurant un emploi, ou en améliorant leur situation.

Mais, pour arriver à un tel résultat, elle a besoin d'être secondée par les chefs de maisons de Roubaix qui, d'alibeurs, ont tout intérêt à réserver leurs emplois vacants aux sous-officiers français soriant du service, et admis dans la société. Car, cette admis sion n'est-elle pas le meilleur des certificats?

Or, c'est surtout en quittant les rangs de l'armée, qu'il est difficilé de se créer une situation.

L'inestallation du Laboratoire municipal.—

enfin un bureau pour le directeur de l'étabhsse-ment.

Ce laboratoire est appelé à rendre les plus pré-cieux services à la population, car il comprend, dans ses attributions, la recherche des faisifications et des attérations des substances alimentaires, ou intéres-sant, par leur usage, la santé publique.

Quant aux analyses réclamées par les particuliers, elles seront taxées d'après leur importance. Le tarif varie entre 2 et 15 francs.

Le Laboratoire sera mis incessamment à la disposi-tion du publie.

Notre concileven. M. A. Bé-

elles seront taxées d'après leur importance. Le tarif varie entre 2 et 15 francs.

Le Laboratoire sera mis incessamment à la disposition du publie.

Un livre ntile. — Noire concitoyen, M. A. Béchin, licencié ès-sciences mathématiques et às-sciences physiques, professeur à l'Ecole nationale des Arts industriels de Roubaix, vient de faire paraître un Formutaire de manipulations de chimic générale et de chimie industrielle, dont l'importance considérable sera d'une incontestable utilité, surtout dans les grandes écoles industrielles.

Ce livre est clairement et sobrement écrit. L'auteur y développe un programme frès large. Aux composés minéraux et organiques faisant l'objet de manipulations de licence et de pharmacie, il ajout les colorants employés en peinture, les corps auxiliaires et mordants de la teinure et de l'impression, les produits photographiques et un grand nombre d'autres produits industriels. Tous les renseignéments nécessaires pour opèrer avec succès, proportions, température, concentration des liqueurs sont totjours indiqués avec soin. Les propriétés physiques, les expériences et bien des applications intèressantes avec le mode opératoire y sont mentionnées. La division des matières est très nette; le lecteur voit ainsi, du premier coup d'esil, ce qui le concerne et il ne peut se trouver embarrassé d'avoir en mains un ouvrage trop étendu.

Dans la partie consacrée à l'analyse, l'hydroimétrie, l'alcaimétrie, l'acidimétrie, la chlorométrie, les essais au chalumeau, les essais et dosages des savons, des tanins, du sucre, etc., sont successivement traités, Puis yient la séparation des bases, exposée d'une manière fort lucide; des tableaux relatifs à chaque groupe contiennent suffisamment d'indications pour que les résultats ne sojent pas douteux; le dosage des bases, les caractères distinctifs d'un certain nombre de substances organiques susulles et des fibres textilés omplétent cet ouvrage qui aura, croyons-nous, un succès mérité.

L'auteur suit la théorie atomique qu'il expose dans un chapitre prélim

qu'elles saveit avoir a consuiter un jour ou l'autre.

Le premier janvier et la Libre Pensée.— Nous avons dit que l'Administration municipale renonçalt, cette année, aux réceptions du jour de l'an.

Il n'en sera pas de même à la Libre Pensée(Ni Dieu in maitre), dont le siège est établi, 104, rue de l'Alma, à l'estaminet tenu par le premier magistrat de la ville de Roubaix, le citoyen Henri Carrette, marce.

Tous les membres de la « société » sont, en effet, invitée à assister à la « grande fête familiale, » qui aura lieu le jour de l'an. On annonce une grande distribution de jouets, qui sers faite, de 4 à 6 heures du soir, aux enfants dont les parents sont membres de la Libre Pensée.

De plus, la conférence qui devait avoir lieu ce jour-la est remise à une date ultérieure.

Les contributions pendant l'année 1894. — a mise en recouvrement des rôles complémentaire de la taxe militaire, de la ville de Roubaix, pendant année 1894, a lieu à partir de ce jour.

Recensement des chevaux et des pigeons-voyageurs.—Malgré les avis réitèrés de l'autorité-supérieure, portés à leur connaissance par la voie de l'affichage public ou de la presse, un certain nombre de propriétaires de chevaux et de pigeons-voyageurs n'ont pas encore fait la déclaration obligatoire, fils s'exposent ainsi à des poursuites judiciaires, aux ter-mes de la loi qui prescrit l'accomplissement de cette formalité.

formalité.

Le tirage au sort à Roubaix, Tourcoing et
Lannay. — Voici les jours et heures auxquels auront lieu les opérations du tirage au sort dans les
cantons de Roubaix. Tourcoing et annoy:
Roubaix-Ouest, 30 janvier, 7 h. 4/2; Roubaix-Est,
30 janvier, 9 h. 1/2; Roubaix-Nord, 31 janvier,
2 heures,
Tourcoing-nord: 26 janvier 8 h. 1/2; Tourcoingsud, même jour 1 h. 4/2,
Lannoy; 31 janvier 8 h. 1/2.

Bouchée de pain et Refage de nu t. — Johnnée du samedi 29 décembre. — Liste des portions : nommes, femmes, 624 ; enfants, 1,210. — Refuge de nuit, 29 lits. Résumé de la semaine : Consommation de pain pendant la semaine, 23,990 kilos ; Coquilles, 900 ; coups et légumes, 12,25° portions dont 4,15° pour grandos personnes et 8,100 pour enfants.

La grande pâtisserie Debuck, rue Saint-Georges, 14, a fait un étalage superbe de boubon-nières et de fantaisies nouvelles pour le jour de l'an. LES GAUFRES sont faites au délicieux beurre d'Oes-amp, ainsi que tout ce qui sort de la maison; la mai-ion fait une spécialité de petits fours et d'entre-mets fort goûtés.

ort goutés.

Un accident dans un établissement industriel.

Les ateliers de teintures et apprêts de MM. ErnoultBayart frères, rue du Grand-Chemin, ont été, samedi
matin, le théatre d'un pénible accident.

Un ouvrier de natuonalité belge. Louis Saguert,
célibataire de trente-trois ans, habitant Herseaux, a
cu l'avant-bras droit pris entre la courroie et la poire
de sa turbine, et grièvement fracturé.
Le blessé a reçu, dans la maison, les soins de M. le
docteur Lepers, qui l'a fait admettre d'urgence à
l'Hôtel-Dieu.

Association de production et consommation

l'Hôtel-Dieu.

Association de production et consommation des vius de la Gironde. — Un certain nombre de propriétaires du Médoc et de Sauternes ont eu l'heureuse idée de se réunir en une Association dont le but est de livrer aux consommateurs les vins des divers crus de la Gironde sous le cachet respectif de chacun des récoltants, c'est-à-dire avec toutes les garanties d'authenticité, et au plus bas prix que possible.

Cette association, quis pris pour titre: Association de production des vins de la Gironde, est dans l'intention de créer des dépôts dans les principales villes de France.

L'un des gérants de l'Association devant passer prochainement dans notre ville, les personnes désireuses de s'entendre avec l'Association, soit pour des dépots, soit comme agents ou représentants peuvent écrire dès maintenant à la Direction de l'Association, 25, allèes de Boutaut, à Bordeaux, pour faire part de leurs intentions et donner leurs références.

depuis 3 francs le cent.

MURIER REPORT. — AVIS GRATUIT dans le
Journal de Reseberg (Painde cellon) et dans le Petre
Journal de Roubeig.

BEURRE D'OOSTCAMP garanti pur à 3,50 le kilog MAISON SENTRALE DE LATTERIE D'OOSTCAMP. A ROUBAIX, RUE DU BOIS, 13 - SUCCURSALES -

mose hollandas.

La police police de Londers

La police police de la forme public le comptende de la contraction de la Société Année, aux réceptions du jour de l'an.

La police police de Londers de la Société Année, aux réceptions du jour de l'an.

Auciens sous-officiers de l'armée de terre et de l'accident de terre et de l'accident de terre et de l'accident de la Collège, le son de la Société Année sous-officiers de l'armée de terre et de l'accident de terre et de l'accident de la Collège, le son de l'accident de la collège de l'accident de l'accident de l'accident de la collège de l'accident de l'accident de l'accident de l'accident Ruc du Jois, 43:
Ruc du Jois, 43:
Ruc du Jois, 43:
Ruc de Lorie, 2:
Ruc Pierre-de-Houbaix, 459;
Ruc Pierre-de-Houbaix, 55;
Ruc Pierre-de-Houbaix, 55;
Ruc Pierre-de-Houbaix, 55;
Ruc Joise de Houbaix, 55;
Ruc de Toire-de-Houbaix, 55;
Ruc du Tilleul, 483;
Ruc de Cartigory;
Ruc de Cartigory;
Ruc de Cartigory;
Ruc Royale, 58, epic. Deverpay
Exviger sur le pagier la vignette d'Oostcamp et sur les mottes de beurre la marque de la lailerie
d'Oostcamp,
S7930

was a selected to the state of the

ECRIRE LE NOM tres lisiblement	UNE JOLIE BOITE CONTENANT 100 Cartes & 100 Enveloppe	Les por
	ivoire 2,25   (gravus) 3,2	5 porte
	deuil 3,75 (gravure) 4,7	5 les
	100 CARTES seules:	Com
	douil 3.00   douil 4,0	o mal
	Grand choix de	

CALENDRIERS, ÉPHÉMÉRIDES & ALMANACHS

PAPIER A LETTRES ANGLAIS

### TOURCOING

Le conflit entre la ville et les propriétaires des rues particulières à propos de l'éclairage.

— Ce conflit, car c'est d'un véritable conflit qu'il s'agit, est loin d'être apaisé. Les propriétaires ont comparu devant le Tribunal de simple police; la sentence n'est pas encore rendue, mais nous croyons savoir que, quelle que soit l'issue du procès, l'afaire sera portée devant une juridiction supérieure, soit par les inculpés, soit par le ministère public.

Il n'entre pas dans notre intention de prendre partidans la question, mais nous avons le devoir de signaler l'argumentation qui a été produite des deux colés de la barre.

Les propriétaires ont formellement contesté la légalité de l'arrêté municipal qu'ils considérent comme un excès de pouvoir. Il est abusif, disaient-lis, de vouloir rendre responsable, par exemple, de l'éclairage de toute une rue, un propriétaire qui ne possède que quelques mêtres de facade.

Le reglement de 1877 sur la voierie prescrit, par son article 91, l'éclairage des rues particulières au gaz ou à l'huile avec des lanternes semblables à celles de la ville, mais il a '66 trouvé tellement excessif ce sont toujours les propriétaires qui parlent — qu'il n'a jamais été appliqué. Le dernier arrêté municipal n'est pas plus praticable, ni moins abusif, il est, en effet, un principe absolu, auquel nul ne peut porter atteinte : c'est celui de l'inviolabilité de la propriété. Or, l'autorité du Maire me peut s'étendre aux rues particulières, mais seulement aux voies reconnues qui sont la propriété de la communauté.

Le ministère public, de son côté, soutient que l'arreté municipal est applicable à chacun des propriétaires des rues particulières. Peuton contester au Maire — dit il — le droit de faire disparaitre, sur un point quelconque de la ville, une cause d'insalubrité, un danger pour la santé des habitants Il en est de méme pour le cas de sécurité. Eh bien ! qui peut mieux assurer cette sécurité sinon l'éclairage de toutes les rues ouvertes à la libre circulation du public !

public?
— C'est le 10 janvier que ces affaires reviendront devant le Tribunal de simple police pour les propriétaires des rues de l'Amidonnerie, d'Alesco et de l'Epine. Nous ne manquerons pas d'indiquer à nos lecteurs la suite qui sera donnée à cette intéressante affaire.

prochainement dans notre ville, ies personnes geuste preuses de se entenique avec L'Association, soit pour des depots, soit comme agente ou représentants peuvent de depots, soit comme agente ou représentant peuvent de depots, soit comme agente ou représentant peuvent de des des comments de de l'annéhement de leurs intentions et donner leurs rédrences.

18 allèce de Doutaut. à Bordeaux, pour laire part de leurs intentions et donner leurs rédrences.

18 allèce de Doutaut à Bordeaux, pour laire part de leurs intentions et donner leurs rédrences.

18 allèce de doute de de de de de de l'annéhement de l'annéhement de des dite : les bos sus soit s'elle de l'annéhement de des dite : les bos sus soit s'elle de l'annéhement de l'annéh

dans lo Printi pur de Curte de proper la conscience de la Corte de Corte de

clea de dessins, rue des Boulets, 98, à Paris. Le 15 de es mois on le chargeait d'aller toucher diverses factures, s'élevant ensemble à la somme de 120 fr. Le jour même il prenaît le train pour Bruxelles où il arrivat le lendemain, à 5 heures du matin, et descendait dans un petit hôtel de la rue du Marché-au-Beurre, où il resta jusqu'au jeudi 27. Il ne lui restait plus un gou!

plus un sou !

Il alla droit au poste central de police ; il dit qu'il tait Français, sans aucune ressource, et demanda à tre rapatrié. On fit droit à sa requête et, vendredi, on l'embarquait pour Mouseron.

A sept heures du soir, il arrivait à la police, portant à la main une valise assez élégante, etfort convanablement mis

tant à la main une valise assez élégante, etfort con-vensblement mis. S'adressant à M. Villon, commissaire du 1 er arron-dissement, il dit : « J'ai volé, et je viens vous prier de m'arréter !» On le mit au violon. Le lendemain il raconta son histoire par le menu. Tout porte à croire qu'il n'a fait qu'une franche con-fession : le livret militaire dont il était porteur était, du reste, d'accord avec ses déclarations. Il est parti pour Lille samedi à une heure de l'après-mil.

Chute d'un apprenti couvreur. — Vendredi, à & houres 412 du soir, Victor Prez, âgé de 13 ans, qui travuillait avec son pere, à la foiture de la maison de M. Thomas Colas, rue Elianne-Bolte, suivait la nochère, chargé d'un bac de sonctier; il perdit l'équilibre et altique de la colaine.

tomber, d'une maurent de la cuisine.

Le pauvre garcon fut relevé fant meuriri; cependant M. le docteur Desbonnets, qui lei a danné les premiers soins, na contait que des contaiteus à la cuisse droite; mais on redoctait des étions métreet. Le blesse a été transporté à son domicile, rue Nationale.

soins, na contaité que des contactems à la cuisse droite; mais on redestait des tétions atternés. Le blesse a été transporté à son demicite, rue Nationale.

Mouveaux. — Encore une transserie administrative. — Il est récliement surpreannt que l'administrative. — Il est récliement surpreannt que l'administrative. — Il est récliement surpreannt que l'administrative de l'est rest pouvert inspirées par des rancunes politiques. C'est pourtant ce qui s'est passe à Mouveaux à propos de la société chorale - L'Avenir », Le 6 décembre courant, un arrête présectoral prononçait la dissolution de cette société, sous prétexte qu'elle avait changé de local et était, « d'ailseurs, complètement décorganisée».

Or, le grand crime de cette société, c'est d'avoir utilisé pour ses répétitions une alle espartenant à son président, M. Dhalluin, salle encore occupée par le Patronage, mais qui, à partir du ter jauvier 1893, dovait être transformée en salle us fêties. Le second grief invoqué c'étaient les démètés qui refussient de se conformer au réglement : acci n'est pas neuf, et se produit dans bien des sociétés.

En présence de la messure installéde prise contre le choraf l'avenir, quelques membres de l'administration municipale de Mouveaux firent des démarches à la Préfecture, mais ils se batternt à une détermination bien arrêtée,

Ils allèguèrent vainement que l'arrêté d'autorisation de fondation, qui date de 1889, ne renfermait auoune désignation de localquire, d'ailleurs, la société n'avait pas changé son siège, qu'elle faissit temporrairement est répétitions dans une autre salle en attendant que l'estaminet « Au hon Coin » où elle continue toujours d'avoir son siège, est changé de locataire, ce qui doit se produire le ier janvier prochain. Il leur fut répondu : « Il n'y a rien à changer à la determination prise ».

Le président du choral l'Avenir, M. Dhalluin, alla lui-même ensuite plaider la cause de la société devant le Préset qui les plus sérieux c'est le caractère vexatoire de la mesure, de dissolution qui a été prise contre

Rescq. — Une descente du parquet. — M. Vitry, juga d'instruction, accompagné de son profiles, s'est rendu à Roncq, samedi à Sheures, pour instruire les faits relevés republicité, et de son sopres, arrêté dernièrement pour été dernièrement pour été de arrêté à Ronbaix. A prês avoir sons ce devaiser evait été arrêté à Ronbaix. A prês avoir avoir de ténoins et les avoir confrontés avec les prévenus. M. Lille.

le loge d'instruction à repris le tisse de l'engles pour Lille.

Bendace. — Arrelatica de deux bracemaiers. — Dans la main se de samedi les gardes particuliers Vanda-n'me et Biondean ont arrelé deux vagabonds nommés Th. Forest et J. Hémers, domiciliés à Marquette, qui ridaient dans la campage, non loin du quacties dit « de Bondans la campage, non loin du quacties dit « de Bondans la campage, non loin du quacties dit « de Bondans la campage, non loin du quacties dit « de Bondans la campage, non loin du quacties de de Bondans de la collette d

région pour lendre outinuellement des coltets.

Linselles. — A propos de l'incident des coltets.

Le journai l'Aceuir a reçu et publié la lettre suivante qui lui avait été adressée par N. le curé de Linselles :

» Mousieur le Gérant, Inselles, 38 décembre 1895.

» Vous avez juséré, dans voire nomère de ca jour, 28 décembre, un article fantaissite et d'finantaire sur le Crete catholique de Linselles, 1e suis persuadé que votre bonne fon a été surprise et j'espère que vous daigneres insérer les reclifections suivantes :

» L'amais coups de souliers ni de poings ne furent détachés de la de qui que ce fut, donc jamais le curé ne put assisser les rois un put assisser les rois luttes avec placidité.

» I de la de qui que ce fut, donc jamais le curé ne put assisser les rois luttes avec placidité.

Tribunal correctionniel de Lille. — Audience du tamedi 29 decembre. — Anus pa L'acertatira. — L'agent Caiteain, à Tourcoung, avait été attiré par le trait qu'occasionnait, en face du cabarci. Masse, rue du Pounity. À Tourcoing, un ouvrier peintire, qui y fabast du semale. Cet individu clamafi suiveir de ini que les Français étaient des c...: en apercovant l'agent et un de ses collègues qui l'accompagnait : « Al . voil a accore deux vaurieus, deux c.... de Français. » Cet almable étranger, qu'a non Périx Velle, fui arrêté : il est condamné à si jours de prison.

Poursours contrait una Pannez du journée. — Mme Deroubaix, qui lient actuellement l'fidiel du Cygne, à Tourcoing, avait trouvé en possessiou d'une jacei seuse qui réndait quédues services à la maison deux carales et au caralle deposs en plainte contre Léonie Kint,